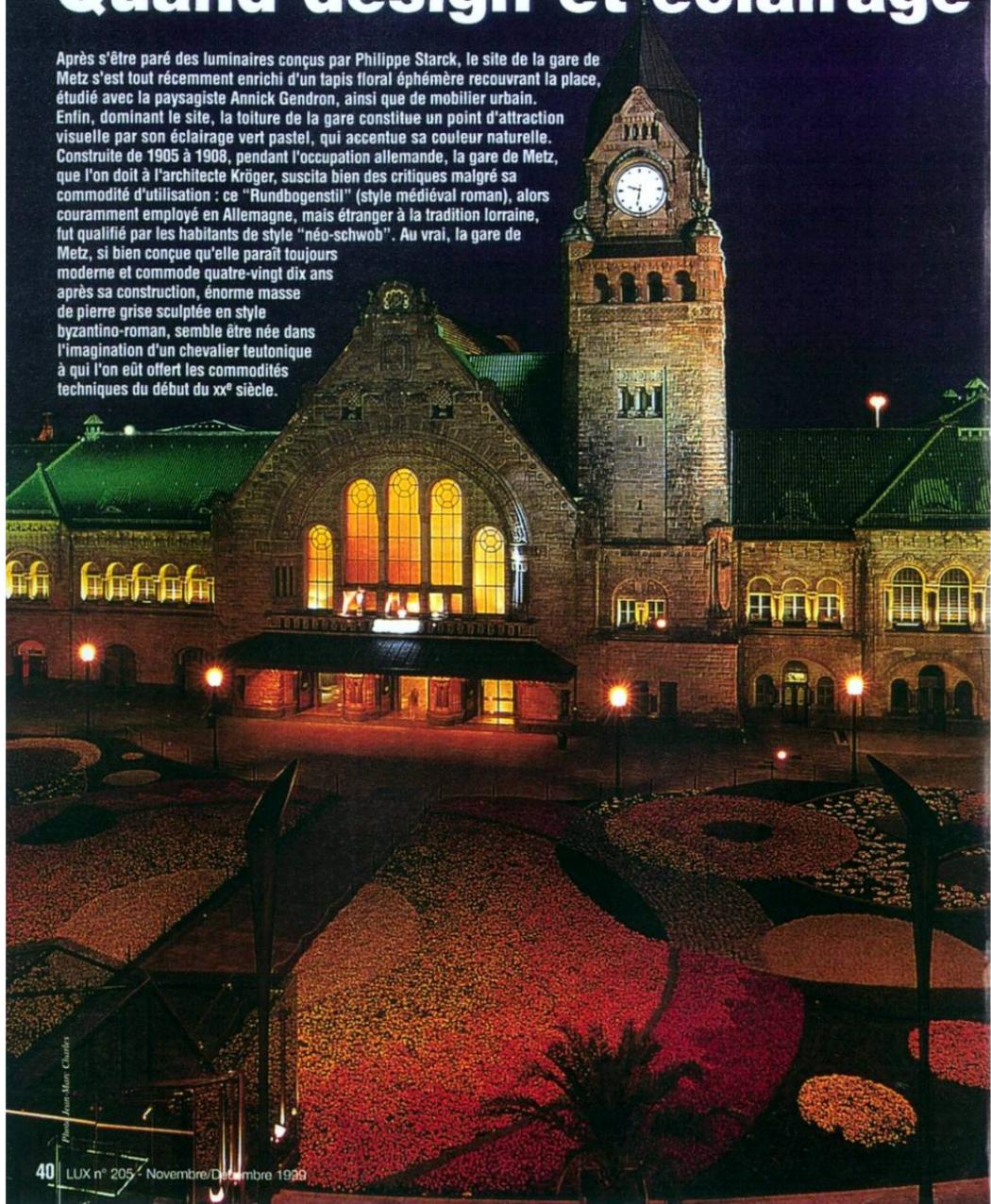


Quand design et éclairage s'adaptent à la ville

Après s'être paré des luminaires conçus par Philippe Starck, le site de la gare de Metz s'est tout récemment enrichi d'un tapis floral éphémère recouvrant la place, étudié avec la paysagiste Annick Gendron, ainsi que de mobilier urbain. Enfin, dominant le site, la toiture de la gare constitue un point d'attraction visuelle par son éclairage vert pastel, qui accentue sa couleur naturelle. Construite de 1905 à 1908, pendant l'occupation allemande, la gare de Metz, que l'on doit à l'architecte Krüger, suscita bien des critiques malgré sa commodité d'utilisation : ce "Rundbogenstil" (style médiéval roman), alors couramment employé en Allemagne, mais étranger à la tradition lorraine, fut qualifié par les habitants de style "néo-schwob". Au vrai, la gare de Metz, si bien conçue qu'elle paraît toujours moderne et commode quatre-vingt dix ans après sa construction, énorme masse de pierre grise sculptée en style byzantino-roman, semble être née dans l'imagination d'un chevalier teutonique à qui l'on eût offert les commodités techniques du début du xx^e siècle.



Des luminaires ... s'inclinant vers le sol, la nuit venue, à Metz...

Sur la place de la gare de Metz (photo page ci-contre) ont été installés il y a trois ans 13 luminaires Tournesol conçus par Philippe Starck et réalisés par J.-C. Decaux. Leur particularité ? A la tombée de la nuit, la partie supérieure du mât effectue une rotation et s'incline vers le sol, passant de la position verticale à la position horizontale. La hauteur des luminaires passe ainsi de 11 m en journée à 9 m la nuit, grâce à un système de motorisation électrique et de cardans, la rotation s'effectuant en un mouvement assez lent d'une durée d'environ une minute. Un automate programmable gère le mouvement de la tête ainsi que l'allumage. Réalisés en fonte "GS" et peints en noir métallisé, ces luminaires utilisent une source sodium haute pression de 150 W. Autre "particularité" de ces modèles sophistiqués, leur prix - de l'ordre de 180 000 F pièce - les classe dans la catégorie du "très haut de gamme". De tels luminaires ont également été installés à Saint-Quentin-en-Yvelines et à... San Francisco, devant le centre d'exposition et de conventions Moscone.

Plus récemment, en 1999, la mise en lumière du secteur de la gare de Metz a été conçue par le cabinet de consultants éclairagistes Aartill. Le parti d'Aartill peut se résumer aux points suivants : fournir une image emblématique du site grâce à l'illumination de la gare, repenser le paysage nocturne plus qualitatif pour les bâtiments environnants, donner une unité à ce parcours par une étude fine des divers points de vues, permettre la surprise et la découverte dans le cadre des visites guidées, trouver grâce à la lumière une identité spécifique au parcours du centre-ville au centre-gare, donner de nuit au thème végétal l'importance qu'il peut avoir de jour.

La gare est le point d'attraction visuel le plus évident. Sa mise en lumière y participe non pas par sa puissance, mais par la symbolique de sa toiture, fermant la perspective du quartier et éclairée d'un vert pastel. Cette légère coloration accentue sa couleur naturelle, qu'un éclairage "blanc" ne saurait révéler qu'avec de trop fortes puissances. La luminance de la toiture est

ainsi réduite, en permettant d'éviter la sur-enchère des éclairages.

L'éclairage public environnant, repensé en sodium blanc, restitue mieux la couleur de l'édifice et ses subtilités.

Le patrimoine architectural de la ville de Metz étant particulièrement soigné et intéressant, Aartill a proposé d'éclairer en permanence certains édifices, tels le château d'eau, la poste, le square Mangin, la rue Gambetta, l'immeuble des corporations, l'avenue Foch, l'entrée de ville, le jardin de l'Evêché...

Enfin, l'éclairage public sur l'ensemble du site s'efforce d'abandonner les lampes sodium traditionnelles pour des lampes sodium blanches, opération pouvant être réalisée lors de la prochaine campagne d'entretien. Les avantages se traduisent par un meilleur rendu des couleurs sur les espaces et les bâtiments (IRC 80 au lieu de 20) et par une meilleure ambiance grâce à une teinte plus "domestique" (2 500 K au lieu de 2 000 K).

... adaptés à un stade à Glasgow...

Destiné à accueillir 52 000 spectateurs, le nouveau National Stadium d'Hampden à Glasgow (photo ci-contre) a ouvert ses portes fin 1999. Ce stade dernier-cri conçu pour le nouveau millénaire peut également s'enorgueillir de recevoir, sur les parkings, les entrées et les accès aux stades, un luminaire de style spécialement étudié. Ce luminaire est produit par Philips et a été conçu en collaboration avec plusieurs équipes de designers ainsi qu'avec les organisateurs de la Cité Architecture & Design 1999 de Glasgow. Le stade constitue le premier projet de la cité écossaise pour le Millénaire.

Pourquoi avoir choisi Philips ? « C'est une société renommée pour être orientée vers le design » explique Bruce Wood, directeur de la Glasgow Collection et lui-même designer produit. « Cette entreprise dispose, de plus, d'une usine de production locale et nous pensions que cette dimension régionale était importante. » Après des discussions initiales avec la division éclairage architectural et urbain britannique de Philips, Bruce Wood s'est rendu à Eindhoven pour s'entretenir avec les concepteurs de la maison mère. Il leur montra les principales propositions

Quatre réalisations récentes de prestige nous démontrent le rôle prépondérant que peut prendre le design lorsqu'il s'agit de s'adapter aux conditions particulières d'une ville.

Un luminaire mobile pour une chorégraphie urbaine

Longilligne le jour, le candélabre Tournesol, conçu par Philippe Starck et mis au point par J.C. Decaux Design, se transforme à la nuit tombée : en un mouvement élégant d'une durée d'une minute, un moteur fait pivoter puis rabattre à angle droit sa partie supérieure pour la placer en position éclairage. Le matin, après extinction, le luminaire se réinstalle automatiquement à la verticale grâce à des batteries chargées pendant la nuit. Dans la journée, le luminaire est donc vertical, dans le prolongement du mât fuselé. La nuit, il est incliné et forme une crosse. Réalisé en alliage d'aluminium peint, il dispose d'une optique intégrée Comatelec, protégée par une vasque transparente, et d'une source sodium haute pression (70 à 250 W).



- les intervenants**
- A Metz**
 - Luminaires Starck Tournesol (1996)
 - Pose et raccordement des candélabres : J.C. Decaux.
 - Installation électrique : Sitelec.
 - Secteur de la gare (1999)
 - Maîtrise d'ouvrage : Ville de Metz.
 - Maîtrise d'œuvre : Aartill - Michel Pieroni.
 - Fabricants : Bega, Phoenix Lighting, Targetti, Venture, Walter.